

Atlas régional des consommations d'alcool 2005

Données INPES/OFDT

FRANÇOIS BECK
STÉPHANE LEGLEYE
OLIVIER LE NÉZET
STANISLAS SPILKA

Préface de
PHILIPPE LAMOUREUX ET JEAN-MICHEL COSTES

Polynésie française

Profil synthétique

Concernant l'alcoolisation des adolescents, la Polynésie française présente un profil relativement proche de la moyenne métropolitaine, ce qui la place dans une position particulière au sein des Dom-Com, avec des niveaux d'usages particulièrement élevés, plus proches de ceux de la Nouvelle-Calédonie que de ceux des Dom. Les valeurs observées s'avèrent par ailleurs très proches de celles obtenues en 2003. Les niveaux des usages à risque se montrent supérieurs à ceux observés en métropole. Les *sex ratios* affichés apparaissent plutôt moins marqués qu'en métropole. Ils sont parfois inférieurs à 1, ce qui n'est observé dans aucune région de métropole, mais l'écart garçons/filles n'est dans ce cas jamais significatif. Mis à part la bière et le rhum, les autres alcools sont moins consommés qu'en France métropolitaine.

	Polynésie française	Rang (sur 6 Dom-Com)	Métropole
17-18 ans			
Usage régulier d'alcool	9 %	1	12,0 %
Ivresse au cours de l'année	54 %	1	49,3 %
5 verres et plus en une seule occasion au cours des 30 derniers jours	53 %	1	45,8 %

Source : Escapad 2005, OFDT.

En 2005, la Polynésie française compte près de 275 000 habitants sur cinq archipels regroupant 118 îles occupant un peu plus de 4 000 km². 43,1 % des habitants ont moins de 20 ans. La population est composée de Polynésiens (83 %), d'Européens (12 %) et d'Asiatiques (5 %). La plus grande partie de la population se trouve concentrée dans les îles du Vent, qui totalisaient 163 000 habitants en 1996, et principalement à Tahiti, dans l'agglomération de Papeete, qui comptait à elle seule plus de 100 000 habitants. Les autres subdivisions géographiques de l'archipel sont :

les îles Sous-le-Vent (27 000 habitants), les Marquises (8 000 habitants), les îles Australes (6 600 habitants) et les îles Tuamotu-Gambier (15 400 habitants). L'ensemble des îles est disséminé sur un espace grand comme l'Europe. L'économie, tournée vers le tourisme et la culture de perles noires, s'avère relativement peu développée et de ce fait dépendante des subventions métropolitaines.

Source : Institut de statistique de Polynésie française : <http://www.ispf.pf>

Présentation de l'échantillon de la Polynésie française

Échantillon

	Polynésie française			Métropole
	Hommes	Femmes	Ensemble	Ensemble
17-18 ans	204	222	426	29 393

Source : Escapad 2005, OFDT.

En Polynésie française, l'analyse porte sur un échantillon de 426 jeunes de 17-18 ans. Il n'existe pas de données sur les consommations d'alcool en population générale adulte portant sur ce territoire.

Profil sociodémographique et mode de vie à 17-18 ans (%)

	Polynésie française	Métropole
Élèves, étudiants	86	84,2
En apprentissage, formation alternée	4	11,4
Non scolarisés (actifs occupés ou non)	10	4,4***
Vivant hors foyer	14	11,3 ns
Sorties dans les bars au moins une fois par semaine au cours des 12 derniers mois	13	32,2***
Soirées entre amis au moins une fois par semaine au cours des 12 derniers mois	35	42,7**
Sorties en discothèque au moins une fois par mois au cours des 12 derniers mois	18	27,5***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Escapad 2005, OFDT.

La population adolescente de la région apparaît peu souvent en apprentissage ou en formation alternée, mais beaucoup plus souvent déjà sortie du système scolaire et entrée dans la vie active que la population métropolitaine du même âge. Les jeunes se distinguent des métropolitains par la faible fréquence de leurs sorties festives, en particulier dans les bars et dans les discothèques.

Polynésie française

Population adolescente (17-18 ans)

Un niveau de consommation d'alcool relativement proche de la situation métropolitaine

Fréquences de consommation d'alcool parmi les 17-18 ans

	Polynésie française 2005				2003	Métropole 2005	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio		Ensemble (%)	Sex ratio
Expérimentation	89	88	88	1,0 ns	90 ns	92,3**	1,0***
Usage au cours du mois	70	67	69	1,1 ns	70 ns	78,7***	1,1***
Usage régulier	8	10	9	0,8 ns	11 ns	12,0 ns	2,9***
Usage quotidien	2	1	1	2,1 nd	2 ns	1,2 ns	6,8***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif; nd : non déterminé.

Sources : Escapad 2002/2003 et 2005, OFDT.

Malgré une diffusion en retrait et un usage au cours du mois inférieur à la moyenne métropolitaine, la proportion de buveurs réguliers et quotidiens en Polynésie française s'avère relativement proche de la moyenne nationale. Par rapport aux données 2003, l'usage régu-

lier d'alcool apparaît stable, alors que sur l'ensemble du territoire métropolitain il a diminué.

Les *sex ratios* observés pour les usages réguliers et quotidiens apparaissent nettement moins marqués qu'en métropole; l'écart gar-

çons/filles n'est d'ailleurs jamais significatif, alors qu'il l'est en métropole.

Les niveaux d'usage apparaissent très proches de ceux observés en Nouvelle-Calédonie, mais nettement supérieur à ceux observés dans les quatre Dom.

Une expérimentation de l'ivresse supérieure

Ivresses parmi les 17-18 ans

	Polynésie française 2005				2003	Métropole 2005	
	Garçons	Filles	Ensemble	Sex ratio		Ensemble	Sex ratio
Ivresse au cours de la vie	71 %	54 %	63 %	1,3***	60 % ns	56,6 %*	1,3***
Ivresse au cours de l'année	63 %	43 %	54 %	1,5***	47 % ns	49,3 % ns	1,4***
Ivresse répétée	26 %	17 %	22 %	1,5*	19 % ns	26,0 % ns	1,8***
Ivresse régulière	12 %	4 %	8 %	3,1**	7 % ns	9,7 % ns	2,9***
Âge lors de la 1 ^{re} ivresse (années)	15,0	15,3	15,1	ns	14,8 ns	15,1 ns	***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Sources : Escapad 2002/2003 et 2005, OFDT.

La Polynésie française se distingue peu de la France métropolitaine en ce qui concerne les ivresses alcooliques déclarées. Seule l'expérimentation apparaît significativement supérieure. Même si les ivresses plus récentes se situent à un niveau comparativement élevé,

l'écart n'est pas significatif (il ne faut pas écarter sur ce point l'hypothèse d'un manque de robustesse de l'échantillon dû à la relative faiblesse de l'effectif).

Les *sex ratios* observés pour les usages réguliers et quotidiens apparaissent assez simi-

laire à ceux constatés en France métropolitaine, de même que l'âge moyen lors de la première ivresse, qui est d'environ 15 ans.

Comparativement à 2003, les niveaux sont restés stables, alors qu'ils ont augmenté en France métropolitaine.

Une très faible présence des prémix et, dans une moindre mesure, du vin et du champagne

Types de boissons alcoolisées bues au cours des 30 derniers jours parmi les 17-18 ans

	Polynésie française (2005)				Métropole (2005)	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Sex ratio
Alcools forts (y compris rhum et cocktails)	42	47	44	0,9 ns	49,4*	1,3***
Bière	45	38	42	1,2 ns	44,6 ns	1,7***
Prémix	7	7	7	1,0 ns	37,6***	1,1***
Vin	20	12	16	1,6*	22,2**	1,6***
Champagne	10	15	13	0,7 ns	33,0***	1,0*
Rhum ¹	12	13	12	0,9 ns	11,4 ns	1,8***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif. 1. Compris dans la catégorie « Alcools forts ».

Source : Escapad 2005, OFDT.

La hiérarchie des boissons suivant la proportion de consommateurs au cours du mois diffère nettement de ce qui est observé en France métropolitaine. Les boissons les plus consommées sont la bière et les alcools forts, à des niveaux similaires. Le rhum, beaucoup moins

consommé, affiche un niveau très proche de celui de la moyenne nationale. Les prémix s'avèrent pour leur part très peu consommés, vraisemblablement parce que l'offre de ces produits est relativement faible en Polynésie française et que leur coût est relativement

élevé. Enfin, le vin et surtout le champagne présentent un écart particulièrement important avec la France métropolitaine, ce qui rapproche le territoire de la Nouvelle-Calédonie et le distingue nettement des Dom.

Des consommations à risque plus fréquentes

Usages à risque parmi les 17-18 ans

	Polynésie française (2005)				Métropole (2005)	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Sex ratio
5 verres et plus en une seule occasion au moins une fois au cours des 30 derniers jours	59	47	53	1,3*	45,8**	1,6***
5 verres et plus en une seule occasion au moins trois fois au cours des 30 derniers jours	29	20	24	1,4*	17,9***	2,6***
Plus de 1 verre avant de conduire un deux-roues motorisé au moins une fois dans l'année	24	13	18	1,8**	12,2***	4,5***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Escapad 2005, OFDT.

Bien que la fréquence de consommation d'alcool ne soit pas plus élevée qu'en France métropolitaine, les jeunes de la région déclarent plus souvent que les autres consommer des quantités importantes d'alcool, c'est-à-dire au

moins cinq verres en une même occasion, ou encore avoir déjà conduit un deux-roues motorisé après avoir bu plus d'un verre d'alcool. Là encore, cette spécificité distingue nettement la Polynésie française des Dom, et même de la

Nouvelle-Calédonie cette fois. Par ailleurs, les *sex ratios* observés apparaissent supérieurs à ceux de la France métropolitaine.

Des consommations qui ont moins souvent lieu dans des lieux publics

Contexte de la dernière consommation au cours des 30 derniers jours parmi les 17-18 ans

	Polynésie française (2005)				Métropole (2005)	
	Garçons (%)	Filles (%)	Ensemble (%)	Sex ratio	Ensemble (%)	Sex ratio
Avec vos parents	17	25	20	0,7 ns	30,8***	0,8***
Chez vous, ou chez des amis	55	53	54	1,0 ns	49,5 ns	1,0***
Dans un café, un bar, un pub	11	21	16	0,5*	35,4***	1,0 ns
En discothèque	22	26	24	0,8 ns	31,8**	1,0 ns
Dehors (rue, parc, etc.)	15	17	15	0,9 ns	14,9 ns	2,0***

* : p<0,05; ** : p<0,01; *** : p<0,001; ns : non significatif.

Source : Escapad 2005, OFDT.

Les contextes de dernière consommation déclarés par les jeunes Polynésiens se distinguent fortement de ceux de leurs homologues de France métropolitaine. Les oc-

casions de consommer en compagnie des parents semblent nettement moins fréquentes, de même que les consommations dans les bars ou en discothèque. Il faut noter, fait unique sur

l'ensemble des territoires étudiés, que les filles déclarent nettement plus souvent que les garçons avoir consommé leur dernier verre dans un débit de boissons.